

## **Cyclotourisme dans les Pyrénées Ariégeoises et en Andorre**

ou une manière d'escalader le Mont Blanc à bicyclette,  
sans aller dans les Alpes ...

par **André BACH**

## **CYCLO MAGAZINE**

REVUE BI-MENSUELLE  
DU CYCLOTOURISME

Lorsque, revenus d'un splendide, quoique très court voyage à bicyclette dans les Pyrénées ariégeoises et les vallées d'Andorre, nous fîmes, entre camarades, le bilan des opérations, l'un de nous s'exclama :

- Mais nous avons grimpé le Mont-Blanc !

En effet, en trois longues étapes et deux courtes, nous nous étions dénivelés, "en montant", d'exactly 4.860 mètres d'altitude, d'où le titre de cette relation, qui n'a d'autre prétention que de démontrer ce qu'entraîne on peut tirer d'une bicyclette.

### **AU COL DE FRAY-MIQUEL**

En cette chaude soirée de juillet, nous étions cinq cyclotouristes à nous présenter à la frontière franco-andorrane, au Pas de la Casa, au-dessus de l'Hospitalet.

Nous étions quatre, venus de Pau par le train jusqu'à St-Gaudens, et un Toulousain venu par la route, qui nous avait rejoints à Foix; le parcours, jusque-là, n'étant qu'une "mise en jambes" pour la majorité d'entre nous, vieux cyclotouristes.

A Ax-les-Thermes, nous étions entrés dans le vif du sujet, en abordant la montée très longue de l'Hospitalet, puis du Puymaurens et, enfin, du Pas de la Casa et du Col d'Envalira - autrement dit de "Fray-Miquel", - qui, orographiquement, sépare la France des vallées d'Andorre.

Cela ne titre, en moyenne que du 5 % (dénivellation, 1720 mètres), mais cela dure pendant trente-cinq kilomètres, et les connaisseurs savent ce que cela veut dire. Pour venir à bout de ce morceau, il faut refaire ses forces à l'Hospitalet, voire, un peu plus loin, dès la frontière andorrane franchie, goûter au fruit défendu des liqueurs prohibées en France !

Mais, en haut, on est récompensé par le magnifique spectacle des montagnes enneigées qui entourent ce col de 2.440 mètres qu'un refuge voisin a arrondi à 2.500 mètres sur sa devanture, d'ailleurs fermée.

### **AU REFUGE D'ENVALIRA**

Après, c'était la descente rocailleuse et caillouteuse sur le refuge d'Envalira que les skieurs pyrénéens connaissent bien pour l'excellent accueil que l'on y reçoit et la perfection de ses installations.

Là, nous étions attendus par une haute personnalité andorrane, le sympathique M. Larrieu, Landais appartenant à la "carrière" - la diplomatie - qui avait largement facilité nos formalités frontalières. M. Larrieu, secrétaire général du "viguier" français d'Andorre, devait être notre guide pour ce court séjour et, dût sa modestie en souffrir, nous devons dire de suite combien nous avons pu nous rendre compte de l'autorité et des sympathies dont il jouit dans ce pays qu'il a sauvé du pillage aux jours tragiques de septembre 1936, alors qu'avec cent gardes mobiles français, il barra la route à ceux qui menaçaient d'entrer en Andorre.

Notre soirée passée en sa compagnie, devait donc être des plus instructives mais sans doute serait-il prématuré de revenir sur une histoire relativement trop récente, pour entrer dans l'histoire.

### **ANDORRE LA VIEILLE**

Le lendemain, dès Paube, dans la splendeur des montagnes de la vallée du "Valira del Orien" avec ses pâturages, ses cultures et ses vieux villages, nous effectuions une descente sur Andorre la Vieille, descente rendue assez pénible par le mauvais état d'une route très difficile d'entretien parce que sept mois par an sous la neige.

Et c'était Las Escaldas - station balnéaire d'Andorre - avec ses petits cafés, ses petites boutiques et ses grands hôtels, de somptueux immeubles voisinant avec des bâtisses croulantes, le tout représentatif d'un pays qui évolue rapidement et qui a les moyens de se refaire une parure.

Andorre la Vieille - que les Andorrans nous pardonnent - n'est qu'un gros village de six cents habitants sur les six mille que compte ce que l'on appelle improprement "République d'Andorre" et qui est, en réalité, la "Coseigneurie des Vallées d'Andorre".

Là encore, des immeubles très modernes étayent des masures croulantes mais, partout on bâtit encore.

---

### LA MAISON DES VALLEES

---

Comme monument à visiter, au fond d'une rue où deux ânes ont peine à se doubler, la Maison des Vallées (Casa dells Valls) où siègent les vingt-quatre conseillers andorrans, quatre par paroisse, chaque paroisse possédant une des six clefs qui donnent accès aux archives, de sorte qu'il faut que toutes les paroisses soient représentées pour que l'on puisse ouvrir l'armoire qui les contient.

Pays d'élevage et d'agriculture, surtout riche en bétail - les troupeaux de cinq mille ovins y sont courants - et en cavalerie, l'Andorre est un état en quelque sorte féodal gouverné par les "coseigneurs", le Chef de l'Etat Français et l'évêque d'Urgel, chacun représenté par un Viguier, lui-même représenté, à l'occasion, par son secrétaire.

Dans la salle des délibérations on voit donc le portrait du Maréchal et celui de l'évêque d'Urgel et une peinture représentant les disciples d'Emmaüs, dont le président Félix Faure fit cadeau à l'Andorre".

Là, on délibère, on rend justice, tant au criminel qu'au civil et en catalan, langue officielle du pays. Dans une huche de bois, on conserve le garrot avec lequel les condamnés à mort sont exécutés.

Il y a soixante ans qu'il n'a pas servi. A deux pas de la Maison des Vallées, une splendide école française est en voie de construction.

Entre parenthèse, chaque paroisse à son école et sa poste françaises.

---

### " AQUI RADIO-ANDORRA ! "

---

Mais alors que nous quittons la Maison des Vallées dont la terrasse surplombe un magnifique paysage de verdure et de montagnes à l'aspect déjà méditerranéen, la curiosité nous poussait plus loin.

Une voix familière nous appelait, celle que tous les amateurs de Radio-Andorre connaissent bien, cet "Aqui Radio Andorra ! " aux " r " si gentiment roulés.

Là, nous étions reçus fort aimablement par M. Lafont, autre Français, qui dirige le poste émetteur de "Radio-Andorre", dont l'érection fut décidée en 1935 par le conseil des vallées et ratifiée par les coseigneurs en 1938.

Et, au cours de notre visite, nous faisons la connaissance de la señorita Victoria, " la espeakerina" qui est aussi charmante que sa voix !

"Radio-Andorra" est une magnifique réalisation franco-hispano-andorrane qui rend les plus signalés services. Son studio est situé en pleine ville, le poste émetteur plus loin, au bord de la route de France, à 1.080 mètres d'altitude, et les pylônes au bord du lac d'Angolasters, à 1.650 mètres, se dressent à près de 2.000 mètres.

Radio-Andorra a 60.000 Watts de puissance, émet sur 280 m 60, 31 m 18 et 25 m 60, et peut être entendu jusqu'aux antipodes.

Et, ainsi que nous le disait l'un de ceux qui participèrent à sa création, c'est " un havre de calme et de détente dans le domaine des ondes ".

---

### LE CHEMIN DU RETOUR

---

Mais les meilleures choses sont malheureusement les plus courtes, et notre journée en Andorre se terminait magnifiquement et rapidement avec la nécessité de rejoindre nos occupations à plus de 320 kilomètres de distance.

En deux jours, d'Andorre à Pau, sans déranger le chemin de fer, ce fut un voyage sans histoire quoique très accidenté, par le col d'Envalire-Fray-Miquel, la remontée du col de Puymaurens - nous étions si près qu'il fallait bien regarder de l'autre côté - l'Hospitalet, Ax-les-Thermes, Tarascon-sur-Ariège, le col de Port, Massat, Saint-Girons, le Portet d'Aspet, le Col des Ares, Barbazan, Capvern et Tarbes. Depuis le départ de Saint-Gaudens, cela faisait 522 kilomètres et en additionnant les dénivellations (Ax-Envalire 1.720 m, Andorre-Evalire 1.411 mètres, remontée de Puymaurens 150 mètres, col de Port 775 mètres, Portet d'Aspet 549 mètres, col des Ares 255 mètres) nous arrivons aux 4.860 mètres annoncés, c'est-à-dire 53 de plus que le Mont-Blanc.

Ajoutons, pour les initiés que nous disposions tous de six ou huit vitesses échelonnées de 2 m 50 à 7 mètres, et que nous fûmes 3 à ne jamais faire à un col "les honneurs du pied",

La mécanique se comporta admirablement. Un seul léger accrocs à une roue et une seule et unique crevaison !

En résumé, un voyage magnifique instructif et bienfaisant pour la santé. Voilà ce que l'on peut tirer d'un vélocipède !

André BACH.